



**1^{ère} journée régionale des
référents Antibiothérapie**

Introduction

- Dr Frédéric BASTIDES – Commission Régionale des anti-infectieux.
Praticien Hospitalier. Service de Médecine Interne et de Maladies Infectieuses- CHU de Tours.
bastides@med.univ-tours.fr



KARL DRLICA
DAVID S. PERLIN

ANTIBIOTIC RESISTANCE

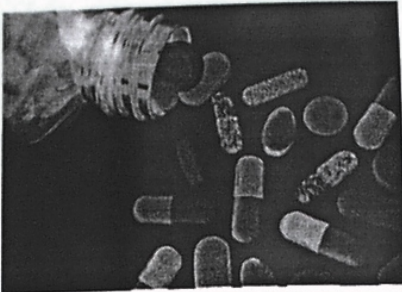
UNDERSTANDING AND RESPONDING
TO AN **EMERGING
CRISIS**

Alerte sur les antibiotiques

Par abus ou négligence, les hommes risquent de se priver de l'arme la plus ancienne et la plus efficace contre la maladie

Chef de service d'infectiologie à Grenoble, le professeur Jean-Paul Stahl est formel : « La situation est devenue critique... Dans les années à venir, nous ne pourrons plus sauver des vies pour la seule raison que nous aurons rendu nos antibiotiques inefficaces. » C'est à Chicago, où s'est tenu la semaine dernière le congrès annuel de sa spécialité, que ce cri d'alarme mondial a été lancé. Un monde sans antibiotiques reviendrait à rendre les pneumonies, méningites et autres infections graves aussi mortelles qu'au Moyen Âge. Comment, quatre-vingt-trois ans après l'invention géniale de la pénicilline par l'Écossais Alexander Fleming, a-t-on pu en arriver là ? Ce phénomène préoccupant aurait pour cause l'utilisation abusive des antibiotiques par les médecins, les patients et le monde de l'élevage, toujours prompts à vaincre les microbes... le nom générique d'organismes bien différents, selon qu'ils sont bactériel ou viral.

Or les antibiotiques n'ont aucune efficacité sur les virus qui sont pourtant responsables de plus de 80% des infections contre lesquelles, pendant des années, les médecins les ont, par ignorance, prescrits. Contrairement à une idée reçue, une bactérie n'est pas un organisme inerte et idiot ; c'est même tout le contraire. Notre intestin est plein de bactéries qui somment sans intention belliqueuse. Attaquées, elles se modifient pour résister contre l'ennemi. Mieux, ce mécanisme de protection se transmet de génération en génération, donnant naissance, au fil des années, à de nouveaux microbes que la plupart des antibiotiques disponibles n'arrivent plus à vaincre. Notre intestin est un réservoir à microbes, mais les hôpitaux le sont tout autant, en raison de la concentration de malades, donc de bactéries, qui y séjournent. Avec pour conséquence, les infections nosocomiales qui provoquent, chaque année, trois fois plus de morts que les accidents de la route. Le



DE TOUTES LES COULEURS...

En un an, de septembre 2010 à août 2011, il s'est vendu en France 131 064 303 de boîtes d'antibiotiques, blancs, roses, jaunes, orange, le plus souvent sous forme de cachets. Le tout représente un chiffre d'affaires de près de 700 millions d'euros. Ce qui fait de la France le cinquième consommateur en Europe. Bien que la consommation ait baissé de 26% en sept ans pour les enfants, celle des personnes âgées a progressé de 20% dans le même temps. Les cinq produits les plus prescrits au cours des mois écoulés sont, dans l'ordre, l'Amox AC Clav, l'amoxicilline, la cefpodoxime, l'Oroken, la Pyostacine.

monde de l'élevage a, lui aussi, sa part de responsabilité. Mille tonnes d'antibiotiques ont été utilisées l'an dernier pour faire grossir artificiellement veau, vache, cochon, poulet ou même lapin. Transformés en doses humaines, ces produits représentent 140 millions de traitements par an.

Dès lors que peut-on faire ? Donner aux médecins des armes pour différencier les virus et bactéries ? Elles existent, mais elles ne sont pas assez utilisées. Rappeler que la prise d'antibiotiques, « ce n'est pas automatique » ? Le message publicitaire a largement été répété, avec une relative efficacité les premiers temps, mais désormais sans grand effet. Imposer un label aux aliments « pollués » par les antibiotiques afin que les consommateurs aient le choix de s'en éloigner ? Cette mesure toucherait en priorité le porte-monnaie car il s'agit d'élevage de masse, donc de produits bon marché.

Des décisions doivent être prises d'urgence, car si ces microbes ultrarésistants ont longtemps été la plaie exclusive des hôpitaux, deux études publiées lors du congrès de Chicago sont alarmantes. Lors de prélèvements effectués au hasard chez des gens en bonne santé, on a trouvé 5% de bactéries chez les adultes et 7% chez les enfants, alors qu'elles en étaient autrefois absentes. Autant d'ennemis ingérables. **DR JEAN-FRANÇOIS LEMOINE**

LA SANTÉ EST DANS LE PRÉ...
C'est à la campagne que l'on se porte le mieux. On sait que l'air pur, l'absence de stress éloignent le docteur, mais on pensait qu'avec les difficultés financières que rencontre actuellement le monde agricole et ces horribles pesticides leur santé morale et physique était soumise à dure épreuve. Or, il n'en est rien. Les agriculteurs français vivent plus longtemps, ont moins de risques de mourir d'un cancer, de maladies respiratoires ou digestives, mais aussi de Parkinson ou d'attaque cérébrale que le reste de la population. Leur risque est diminué en moyenne d'un tiers pour chaque maladie. Ces résultats surprenants viennent d'une enquête menée dans douze départements auprès de 180 000 assurés à la Mutualité sociale agricole. Autre raison de ce mieux-être : les cultivateurs fument moins. Les trois quarts des femmes et 42% des hommes interrogés n'ont jamais grillé une cigarette. De plus, le sacro-saint « cinq fruits et légumes par jour » est suivi à la lettre. Normal : il n'y a qu'à se baisser pour les ramasser...



Gaspiller les antibiotiques : un crime contre l'humanité ?

Le Monde.fr | 05.11.2010 à 14h34 • Mis à jour le 05.11.2010 à 14h34

Jean Carlet



Antibiotiques 1935-2015

Le Nouvel observateur
Dr JF. Lemoine
29/09/2011